



Pierre Chaillet, une résistance spirituelle

Journée d'étude universitaire Histoire, Théologie, Philosophie

Vendredi 14 octobre 2022 de 9h à 18 h
Amphithéâtre MSHE 1 rue Charles Nodier Besançon
Entrée libre



Journée d'étude, 14 octobre 2022

Sous la présidence de M. Jean Dominique DURAND historien,
président de l'Amitié judéo-chrétienne

MATIN (sous réserves de modifications)

Un jésuite dans l'Histoire

9h accueil, **introduction**, Jean-Claude Roussel, L'Entretien des Muses.

9h05, **Les premiers "témoins" ou l'identification du nazisme**, Johann Chapoutot, Professeur d'histoire contemporaine en Sorbonne, germaniste.

9h50, **Témoignage chrétien ou le choix de la Résistance**, Cécile Vast, docteur en Histoire, Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon,

10h20, **Les armes de l'esprit, Empreintes du Témoignage chrétien au Musée de la Résistance et de la Déportation**, Vincent Briand, directeur du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon,

10h45, **Un jésuite aux prises avec son siècle**, Laurent Ducerf, agrégé d'Histoire en Classe préparatoire au lycée Pasteur Besançon,

11h20, VISIOCONFÉRENCE depuis Paris : **Les approches et les fondements théologiques**, Frédéric Louzeau, philosophe et théologien, Faculté Notre-Dame et Pôle de recherche du Collège des Bernardins (Paris).

12h 15 REPAS

APRÈS-MIDI (14h15-17h45),

Une pensée vivante et actuelle

14h00, **Quelques coups de projecteurs sur le parcours du Père Chaillet**, Joseph Pinard, historien, ancien député du Doubs,

14h15, **Une théologie dans l'Histoire**, Laurent Ducerf,

15h00, **La résistance spirituelle au temps du nihilisme**, Jean-Luc Marion, académicien, philosophe, professeur Paris, Chicago, Genève.

15h45, **L'espérance** ou **L'héritage**, Paul Valadier, philosophe, professeur aux facultés jésuites, Centre Sèvres, écrivain

16h40 , **Discussion et Conclusion**, Jean-Dominique Durand, historien universitaire, président de « Amitié Judéo-Chrétienne de France » .

Pierre CHAILLET, “Un jésuite de la Résistance”

Né le 13 mai 1900 à Scey-Maisières (Doubs), décédé le 27 avril 1972 à Bron (Rhône).

2022 : cinquantième anniversaire de sa mort

Ordonné prêtre en 1931, envoyé en Autriche et en Allemagne, il est témoin de la montée du nazisme. Il publie en 1939 " *L'Autriche souffrante* " où il dénonce les persécutions contre les catholiques et les juifs et le régime de terreur qui sévit depuis l'Anschluss.

À la déclaration de guerre en septembre 1939, il propose ses services au 5° Bureau de l'état-major de l'armée, chargé du renseignement ; il est envoyé en mission en Hongrie, pour établir des rapports sur la situation de ce pays. **C'est là qu'il apprend la défaite de la France**, qu'il n'accepte pas, autant par patriotisme que par conviction antinazie. A son retour, il reprend ses cours à la faculté de théologie de Lyon, et prend contact avec quelques chrétiens hostiles au régime de Vichy, à la Révolution nationale et au nazisme.

Pour défendre les vertus chrétiennes face au nazisme et à la collaboration, il cherche à éveiller les consciences par les moyens dont il dispose : l'opinion et l'action caritative. Début mai 1941 il rencontre Henri Frenay qui lui propose de rédiger une chronique religieuse pour sa feuille clandestine *Les Petites Ailes*, puis pour *Vérités*. Sous le pseudonyme de Testis, dénonçant l'idéologie nazie, il appelle à **la Résistance spirituelle**.

Parallèlement, il poursuit ses activités humanitaires au sein d'un *Comité de coordination pour l'assistance dans les camps* qui devient en 1941 *L'Amitié chrétienne* dont il assume la direction. Cette organisation prend en charge l'aide aux réfugiés, organise clandestinement dès 1942 des filières d'évasion ou d'hébergement des personnes persécutées (enfants juifs, résistants) et participe à la fabrication de faux-papiers.

Lorsque cessent de paraître les feuilles d'Henri Frenay, Pierre Chaillet décide de fonder un journal clandestin spécifiquement chrétien. S'entourant d'une équipe de militants catholiques, le père jésuite fait imprimer et diffuser le 16 novembre 1941 la première brochure des **Cahiers du Témoignage chrétien**, dont le titre est **France, prends garde de perdre ton âme**.

A partir de 1942 le cercle des rédacteurs jésuites s'élargit à des laïcs. Afin d'atteindre un public plus large, est créé en mai 1943 le *Courrier français du Témoignage chrétien*. **Surveillé par la Gestapo**, Pierre Chaillet est envoyé en résidence surveillée en Ardèche, puis doit se réfugier en Isère pour quelque temps. Retournant régulièrement à Lyon, il est arrêté dans les locaux de *L'Amitié chrétienne* le 27 janvier 1943, puis libéré. Ses

activités clandestines le font connaître dans le monde résistant. Lui-même appartient à deux réseaux de renseignement. Pour son action caritative, les dirigeants de la Résistance lui confient en 1944 la présidence du **Comité des œuvres sociales de la Résistance (COSOR)** qui organise l'aide aux familles de résistants incarcérés.

Maurice Schumann, porte-parole de la France libre à Londres, lui adresse cette lettre en septembre 1944 : « *Mon Père, vous avez été notre 18 juin Spirituel* ». Nommé à la Libération secrétaire général adjoint au ministère de la Santé, il quitte ce poste à la demande de ses supérieurs de la Compagnie de Jésus.

Après la guerre, Pierre Chaillot poursuit ses activités ; ainsi *Témoignage chrétien* devient un journal libre qui aborde les grands problèmes contemporains. Abandonnant la direction du journal en 1957, encore sur ordre de ses supérieurs, il ne se consacre plus qu'au COSOR.

Pierre Chaillot meurt en avril 1972. **Décorations** : chevalier de la **Légion d'honneur** à titre militaire en 1946 puis officier en 1962, Croix de Guerre 1939-45, Médaille de la Résistance avec rosette. Le Mémorial Yad Vashem lui a décerné à titre posthume en 1981 **la médaille des Justes** pour sa participation au sauvetage des Juifs et à la lutte contre l'antisémitisme.



Amphitheatre MSHE
1 rue Charles Nodier,
Centre
Lucien Febvre
Université de
Besançon.

Bus et tram : l'arrêt **Saint-Jacques** tout proche est desservi par les lignes 4, 5, 10, 11, 13, 15, 21 et 23 du lundi au samedi, arrêts *Chamars, Saint-Jacques* ou *Esplanade* selon la ligne.

Repas possible au Centre diocésain, 20 rue Mégevand, sur inscription au 07 81 62 60 74

Musée de la Résistance et de la Déportation (fermé pour rénovation) , 99 Rue des Fusillés de la Résistance, 25000 Besançon ; Téléphone : 03 81 87 83 12

L'Entretien des Muses, Patrimoine, Culte et Culture, 13 rue des Martinets 25290 Ornans, tel : 0781626074

Arguments des auteurs

Paul Valadier

Pierre Chaillet, sj, : un « juste » oublié

Au mois d'octobre 2022, plusieurs manifestations, religieuses et universitaires, auront lieu pour honorer la mémoire du Père Pierre Chaillet (1900-1978), ce jésuite déclaré 'juste parmi les Nations' en 1982 à cause de ses engagements pour sauver des juifs pendant l'Occupation. Bien oublié de nos jours, le P. Chaillet a pourtant joué un rôle éminent dans la prise de conscience par certains jésuites (Gaston Fessard, Henri de Lubac...) des dangers de l'idéologie nazie. En effet, étudiant la théologie à Innsbruck dans les années qui précèdent la Seconde Guerre Mondiale, il informa régulièrement ses compagnons de Lyon-Fourvière sur ce qu'il constatait avec effroi en Autriche et en Allemagne : la montée inexorable du nazisme, de l'antisémitisme, d'un embrigadement des masses déconcertées par une économie vacillante, donc la montée en puissance d'un nouveau paganisme foncièrement hostile au judaïsme et au christianisme. Dès les années 40, il fonda les *Cahiers du Témoignage chrétien* dont il resta un des inspirateurs jusque dans les années 50. Mais surtout il travailla non sans risques considérables à trouver des familles d'accueil pour sauver des enfants juifs de la déportation, engagement qu'il poursuivit après la guerre, notamment avec l'épouse de Pierre Mendès-France. Car il fallait alors créer des institutions d'accueil pour les enfants qui n'avaient pas retrouvé leurs parents. Pris dans les tourments de l'affaire dite Finaly (du nom d'une famille qui ne voulut pas rendre les enfants à elle confiée), il finit sa vie dans l'ombre, mais en gardant jusqu'au bout la robustesse de son tempérament franc-comtois. Il est dommage qu'une si belle figure soit tant ignorée de nos jours, et très heureux qu'une Association fidèle à sa mémoire, honore l'homme et le religieux par plusieurs initiatives cette année.

Paul Valadier sj

Argument de l'intervention de Paul Valadier

L'espérance vive

Il n'est pas facile d'espérer en de sombres temps quand tout avenir paraît bouché. Telle fut la situation qu'a connue le Père Pierre Chaillot entre les deux guerres mondiales : le nazisme prétendait ouvrir un Empire (*Reich*) pour mille ans et à vues humaines, qui pouvait prétendre en anticiper le terme ? C'est ici que joue l'espérance, qui a partie liée à une foi en un A-venir inconnu, en une Terre Promise indéterminée. Mais cette espérance conduit à se mobiliser pour faire reculer les monstres du présent. Elle oblige à rester lucide quand tout est brouillé et incertain ; elle impose aussi à ne pas se laisser dominer par les puissances du mal, car à la lucidité elle ajoute la mobilisation de soi. Pierre Chaillot en chrétien convaincu a été l'un des premiers à exercer cette lucidité dans les années 30, à prévenir ses compagnons de Lyon Fourvière du danger idéologique d'une doctrine foncièrement païenne, donc antisémite et antichrétienne. L'espérance bien loin de coïncider avec l'attentisme ou la passivité, conduit à se battre contre la violence déchaînée, sans savoir quelle sera exactement la fin du combat. Ainsi de ceux dont parle l'*Épître aux Hébreux* (ch. 11) qui partirent pour une terre inconnue avec l'espérance que leur démarche ne serait pas vaine...Et elle ne le fut pas.

Paul Valadier sj

Argument de l'intervention de Laurent Ducerf

Une théologie du « témoignage vivant » dans l'histoire

Le jésuite Pierre Chaillot a su porter haut l'engagement chrétien dans un des moments les plus angoissants de l'histoire contemporaine. Deux fondations durant la Deuxième Guerre mondiale, l'Amitié chrétienne, groupe pluri-confessionnel ayant pour mission de sauver le plus de juifs possible, et Témoignage chrétien, réseau et journal clandestin destiné à éveiller la conscience religieuse trop passive, le placent au premier rang des chrétiens résistants.

La résistance, ce ne sont pas des opinions, mais bien des actions qui comportent une grande part de risque. Toutefois, l'engagement du Père Chaillot n'a rien d'une simple réaction brutale aux circonstances. Il s'enracine dans les années 1930, comme le prouve en 1939 son ouvrage *L'Autriche souffrante*, qui évoque l'Anschluss survenu un an plus tôt.

Et plus profondément encore, le Père Chaillet est un intellectuel qui nourrit son action de théologie, celle présente dans l'enseignement qu'il dispense au scolasticat de Fourvière ou dans ses publications. Un épisode éclaire ce va-et-vient entre théologie et action : assigné à résidence en 1942 en Ardèche, il décide alors de préparer la publication de deux textes sur un théologien allemand du début du XIXe s, Johann Sebastian Drey. Entre la conduite d'un mouvement de résistance et la traduction d'un théologien mort en 1853, l'écart semble énorme alors que c'est là que se trouve la cohérence du parcours de Pierre Chaillet.

Sa théologie se nourrit de l'École catholique de Tubingen, fondée par le même Drey et illustrée par son plus fameux élève, Johann Adam Möhler. Elle revivifie l'ecclésiologie en cherchant à refonder le lien entre le Christ et l'Église.

Cette approche nourrit les travaux et l'enseignement du P. Chaillet, sans qu'il soit tout à fait judicieux de l'isoler du très riche paysage théologique des années 1930-1940 : il correspond avec le P. Congar et le P. de Lubac et il côtoie à Lyon le P. Fontoynt puis le P. Bonsirven.

Trois axes peuvent être relevés dans la théologie du P. Chaillet que l'on retrouve en soubassement de son engagement résistant. Tout d'abord, il mène un combat farouche pour « des-helléniser » la théologie et l'histoire du premier christianisme, donc en retrouver les aspect juifs, au moment où Pie XI proclame que « spirituellement nous sommes des sémites ». Ensuite, il cherche à dépasser une vision purement juridique de l'Église, très proche en cela du Père Chenu, pour aller vers une Église Corps du Christ, dans une perspective qui ne rejoint pas totalement l'encyclique *Mystici Corporis* (1943). Enfin, il insiste considérablement sur la dimension historique du christianisme (qui découle du deuxième aspect) et la nécessité de faire œuvre de témoignage :

« Le primat de l'Église dans le monde pour continuer activement l'oeuvre du Christ se trouve dans le témoignage vivant¹ »

Pour nourrir cette communication nous avons privilégié la parole du P. Chaillet lui-même en utilisant les travaux qu'il a publiés mais surtout les sources inédites conservées à Vanves (Archives jésuites en France) à savoir ses cours, les brouillons de ses publications et des projets d'articles.

Laurent Ducerf, professeur en classes préparatoires aux grandes écoles, Lycée Pasteur (Besançon)

¹ « Le caractère historique du christianisem », notes manuscrites, Papiers Chaillet, 15/40, Archives jésuites en France, Vanves.

Argument de l'intervention de Frédéric Louzeau

Les approches et les fondements théologiques de la résistance spirituelle des *Cahiers du Témoignage chrétien* (1941-1944)

La « résistance spirituelle » mise en œuvre par l'équipe des *Cahiers du Témoignage chrétien* durant l'Occupation peut se définir dans un sens large, comme résistance à la nazification des esprits, et dans un sens plus précis comme combat contre les « esprits » mauvais qui inspirent les événements de l'histoire et les paroles qui les accompagnent. Du point de vue théologique, cette lutte présuppose la présence et l'action salvatrices du Christ dans l'histoire, d'autre part la participation de l'Église et de ses membres à ce salut par la vie de foi, d'espérance et de charité. Cette résistance s'applique d'abord au Nazisme, mais également au Communisme et au Libéralisme, à toute idéologie qui sollicite l'action, et plus largement encore à toute parole et à toute pensée. Elle nécessite non seulement une information fiable sur les événements mais un travail sur les textes qui ne se compte ni en jours, ni même en mois.

Frédéric Louzeau

Argument de l'intervention de Johann Chapoutot

Reconnaître dans le nazisme un péril vital n'a pas été la chose au monde la mieux partagée. A gauche, ce fut immédiat, car principiel - ce qui rendit quelques années plus tard, le 23 août 1939, la conclusion du pacte germano-soviétique si incompréhensible, déchirante et traumatisante pour de nombreux communistes. A droite, les consciences sagaces furent rares et, dans le personnel politique français ou britannique, se comptèrent sur les doigts d'une main. En 1936, les victoires du Frente Popular en Espagne puis du Front Populaire en France, ainsi que la guerre civile espagnole, firent bruyamment murmurer "Plutôt Hitler que Blum". Pour les élites économiques, financières, mais aussi, et souvent, intellectuelles, diplomatiques et militaires, le choix était vite fait entre le "judéo-bolchevisme" qui, avec le soutien de "Moscou-la-guerre" distribuait les congés payés et relevait les salaires, et l'expérience nazie qui, en détruisant en quelques semaines la gauche la plus puissante du monde et en réarmant de manière massive, faisait de l'Allemagne une zone optimale d'investissement.

C'est à élucider ce contexte, généralement peu connu ou pudiquement passé sous silence, que nous allons nous atteler, pour mieux mettre en relief la

sagacité de ceux qui, organiquement et institutionnellement liés à ces élites, ont su identifier et nommer le nazisme pour ce qu'il était.

Arguments de l'intervention de Jean-Luc Marion

La résistance spirituelle au temps du nihilisme

Les thèses soutenues par les cahiers du *Témoignage chrétien* de 1941 à 1944 se distinguent d'autres prises de positions contemporaines par leur profondeur non seulement politique, mais spirituelle. Ceci ne peut se comprendre qu'en les lisant sur le fond de discussions philosophiques et théologiques très précises. D'abord sur la question de l'autorité, et de la légitimité douteuse du gouvernement de Vichy : il faut alors remonter aux écrits de Gaston Fessard, sj, et de sa discussion de Hegel avec Alexandre Kojève. Ensuite sur la question de la hiérarchie des biens qu'un gouvernement et une nation doit suivre : il faut alors se reporter à la doctrine du triple bien commun élaborée encore par Gaston Fessard, sj. Enfin la compréhension proprement spirituelle de l'histoire (et pas seulement naturelle ni humaine) permet seule d'affronter le nihilisme des deux idéologies totalitaires rivales et parallèles, le nazisme et le bolchévisme, également condamnées par Pie XI et Pie XII, et réfutées par Fessard et de Lubac. Dans ce cadre, on comprend mieux que le père Pierre Chaillet ait accueilli dans ses cahiers des textes de Péguy, K. Barth et de G. Bernanos.

Arguments de l'intervention de Cécile Vast

***Témoignage chrétien* ou le choix de la Résistance**

« France, prends garde de perdre ton âme » : le 16 novembre 1941, c'est par cet appel puissant à la conscience que la première brochure des *Cahiers du Témoignage chrétien* est diffusée clandestinement à près de 5000 exemplaires à Lyon et dans la zone sud. Dans un pays traumatisé par la défaite de 1940, en partie occupé par l'Allemagne nazie et gouverné par le régime antidémocratique du maréchal Pétain, la publication chrétienne s'attache à réaffirmer la valeur fondamentale de la personne humaine. Le père jésuite Pierre Chaillet* en est le fondateur. Il s'entoure de militants catholiques pour lancer un périodique clandestin ambitieux, auquel il souhaite associer par œcuménisme des protestants. Il s'agit, par l'action et par le Verbe, et en dehors de toute caution de l'Église, d'éveiller les consciences et de dénoncer les dangers de

l'idéologie nazie, tout particulièrement le racisme, l'antisémitisme, le néo-paganisme et le culte de la violence.

Cécile VAST

Docteur en histoire, Professeure chargée de mission par la Délégation régionale académique à l'éducation artistique et culturelle auprès du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon.

Arguments de l'intervention de Vincent Briand

Les armes de l'esprit,

Images et empreintes

Depuis les faux papiers du père Pierre Chaillot jusqu'à l'atelier clandestin de Jean Stetten Bernard, en passant par les nombreux numéros des *cahiers* ou du *courrier*, le mouvement Témoignage chrétien irrigue les collections du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon.

Elles matérialisent cette volonté de mener le combat sur le front des mots, en structurant des réseaux pour développer ses activités dans la clandestinité.

Les archives, objets et photographies conservés donnent à voir un puzzle largement incomplet, dont le musée, à sa manière, tente de combler quelques vides.

Vincent Briand

Directeur du musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Arguments de l'intervention de Joseph Pinard

Janvier 1939 : Tournée de conférences pour dénoncer les ravages de l'antisémitisme en Autriche, Appel à la "résistance spirituelle".

Aout 1941 : Georges PERNOD, ancien garde des Sceaux écrit dans son Journal, "Ce jésuite paraît très intelligent".

28 janvier 1943 : Le Père Chaillot échappe de peu à la Gestapo.

septembre 1944 : Accès à un quai portefeuille ministériel.

Après guerre : au services des Œuvres Nationales de la Résistance, aux côtés du Vénérable de la Loge maçonnique de Besançon.

YAD VASHEM
Har-Hazikaron
Jérusalem



יד ושם
הר הזיכרון
ירושלים

תעודה ATTESTATION

Père Pierre Chaillet

שם נפשו בכפף להצלת יהודים בתקופת השואה.
AU PERIL DE SA VIE à SAUVE DES JUIFS PENDANT
L'HOLOCAUSTE

נטע עץ בשדרת חסידי אומות העולם
à PLANTE UN ARBRE DANS L'ALLEE DES JUSTES

LE 10 Août 1983

ביום א אלול תשמ"ג

בשם רשות הזיכרון ירושם
Pour l'Institut du Souvenir Yad Vashem

בשם הוועדה לציון חסידי אומות העולם
Pour la Commission des Justes

Y. Red

Ch. Tardif

...ונחתי להם בתיי ובחומותי יד ושם... אשר לא יכרת. ישעיהו נ"ו
...JE LEUR DONNERAI UNE PLACE ET UN NOM... QUI NE PERIRA PAS... ESAIE, 56

Cette manifestation a reçu le soutien

- De la Région Bourgogne-Franche-Comté,
- Du Conseil départemental du Doubs,
- Du Centre Lucien Febvre de l'Université de Franche-Comté,
- De la France Mutualiste. La France Mutualiste, conseil mutualiste en assurance et épargne, mutualisation d'épargne en vue de la retraite et protection complète aux familles. Assurances de biens (auto, habitation) et assurances de personnes (santé, emprunteur et prévoyance).
- De l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, qui l'a labellisée « Actions Mémoire 2022 »
- De la Société des Membres de la Légion d'Honneur, comité de Besançon,
- De l'Association régionale des auditeurs de l'Institut des Hautes Études de Défense Nationale.



Comité de Besançon

